



### Un été rafraîchissant ?

Cette lettre de juin vous permettra, nous l'espérons, d'entrer un peu dans les coulisses de notre dernier synode. Je ne sais pas si vous avez bénéficié, dans votre Église, d'un compte rendu (oral ou écrit). Je ne sais pas si vos délégués vous ont transmis quelques décisions importantes en vous invitant à prier et à réfléchir. Mais ce qui est sûr et certain, c'est que chacune de nos communautés est maintenant devant un défi important : obéir avec courage, humilité et douceur, pour que notre Union continue de grandir dans la grâce et dans la vérité.

Cependant, même sans tout comprendre des enjeux majeurs présents dans les réflexions menées lors du dernier synode de Berre, vous pourriez bien, en lisant cette lettre, décider de relever quelques défis pendant l'été ! Peut-être allez-vous

décider d'être de meilleurs témoins ?! Vous allez, par exemple, prier pour que Dieu vous donne le courage d'aller vers les autres (connus ou inconnus) pour leur parler de ce que Jésus fait dans votre vie. Peut-être allez-vous aussi prier pour que Dieu vous envoie des personnes qui ont soif et qui vous poseront elles-mêmes des questions ? Peut-être allez-vous également interpeller vos Églises pour qu'elles commencent à réfléchir un peu plus à tous ceux qui ne sont pas encore dans l'Église !

Il ne s'agit pas seulement de se maintenir, nous a-t-on rappelé lors de ce synode de Berre. Il s'agit de penser constamment aux autres qui ne connaissent pas encore le Christ. Nous prions donc pour que cette lettre puisse vous donner cette envie et cet enthousiasme que plusieurs d'entre nous ont ressentis lors du synode de Berre.

Alors, nous n'aurons pas discuté et voté en vain... et nous connaissons un été rafraîchissant !

Pour le groupe communication, Pascal Gonzalez

## UNEPREF

Suivez nous sur nos réseaux sociaux



## ONET-LE-CHÂTEAU – De l'aligot, des louanges et un cœur pour l'évangélisation

Fin des années 1980, une famille demande à être accompagnée par des pasteurs évangéliques de la région. La communauté naissante se rassemble pour des cultes dans le garage d'une maison, puis investit une ancienne cave à vin sur Rodez. Dans les années 2000, avec le pasteur Pierre Blanc et sa famille, elle se déplace sur la commune limitrophe d'Onet-le-Château où un bâtiment est acheté et une salle de culte construite. Aujourd'hui, plus de cinquante personnes s'y retrouvent. Nous constituons une communauté composite, avec des personnes venant de très loin comme de très près, et n'ayant pas une culture réformée évangélique gardoise. Nous ne chantons pas les psaumes de la Réforme, mais nous connaissons bien les chants de Hillsong et de Glorious. Pour la louange, nous n'avons pas d'orgue, mais nous avons quelques chanteuses et chanteurs, un guitariste, une bassiste, un batteur, une pianiste et un accordéoniste. Nous avons également le Chœur de louange, formation qui se réunit deux fois par mois pour chanter de la louange moderne, mais aussi pour vivre le partage de la Parole et prier le dimanche après-midi. Il intervient au cours des cultes et se produit au sein d'autres communautés de l'Union.



En commençant mon ministère il y a trente-trois ans, j'étais presque le plus jeune au sein de mon assemblée. Aujourd'hui, bientôt retraité, je suis parmi les plus âgés et la majorité de mon auditoire est beaucoup plus jeune que moi. Pour demain, un enjeu personnel sera d'être dans la reconnaissance et de continuer à m'émerveiller de la fidélité de Dieu. Notre communauté souhaite œuvrer à l'évangélisation de son territoire (avec 59 000 habitants et 35 000 emplois soulignant son attractivité) et à la mission au loin. Un effort d'implantation est mené à Millau depuis dix ans, avec un culte mensuel rassemblant une dizaine de personnes. Une membre de notre communauté a entrepris une formation d'évangéliste avec le programme M2E de France Évangélisation. Le conseil s'associe à sa démarche pour développer une culture d'évangélisation et de discipulat au sein de l'Église locale. Notre communauté n'assume pas encore la pleine charge financière d'un poste plein, mais elle progresse régulièrement malgré les défis que représentent les augmentations.



## L'EPC, UNE ÉGLISE avec de la fermeté et de la souplesse

Jeff Kim, directeur national de l'EPC, nous écrit pour présenter son union d'Églises et pour évoquer ce nouveau partenariat officialisé lors du dernier synode, à Berre : « Notre désir le plus profond est de voir nos communautés locales fortifiées, unies et rayonnantes de la vérité de l'Évangile. »

### Nos fondements et notre histoire

À la fin des années 1970, les grandes dénominations presbytériennes historiques aux États-Unis traversent de profondes vagues de libéralisme théologique. Plusieurs pasteurs et responsables font face à deux pressions majeures : le scepticisme croissant concernant l'autorité et l'inerrance des Écritures, et une centralisation administrative lourde. En 1980, un groupe de pasteurs se réunit dans le Missouri pour chercher une issue. Ils ne voulaient pas simplement créer une nouvelle scission, mais bâtir une dénomination qui soit clairement réformée, profondément évangélique et résolument non querelleuse. En 1981, l'EPC est officiellement formée lors d'une assemblée réunissant les représentants d'une trentaine d'Églises. L'EPC a choisi une voie caractérisée par une plus grande flexibilité sur les questions dites secondaires, selon la formule classique : « Dans les choses essentielles, l'unité ; dans les choses non essentielles, la liberté ; en toutes choses, l'amour. » Deux décisions matérialisent ce choix : l'EPC a décidé de laisser chaque consistoire régional et chaque Église locale libres de décider d'ordonner ou non des femmes comme pasteurs ou anciennes. D'autre part, l'EPC s'est montrée accueillante envers le mouvement de renouveau charismatique des années 1970-1980. L'EPC a rédigé un document court et accessible, les Essentials of our faith (Les Essentiels de notre foi), pour définir le socle théologique non négociable de la dénomination. Au milieu des années 2000, alors que la principale dénomination presbytérienne américaine (PCUSA) prenait des décisions de plus en plus libérales, des vagues entières d'Églises locales ont rejoint l'EPC, qui représentait le port d'attache idéal : une théologie évangélique et réformée, combinée à un esprit de liberté sur les questions non essentielles. Durant cette période, l'EPC a vu son nombre de membres et d'Églises exploser, pour atteindre plus de 140 000 membres répartis dans des centaines d'Églises.

### L'Église peut sembler petite, mais l'Évangile n'est jamais petit

« L'Unepref est une dénomination fidèle. C'est là votre force. Et maintenant, le Seigneur vous invite à entrer dans une saison de renforcement. Les Écritures nous rappellent : "Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain", (Ps 127). Alors, à mesure que vous avancez, faites-le en vous

appuyant sur Lui. Vous n'avez pas besoin de tout faire d'un seul coup. Mais si chaque Église prend des mesures fidèles, intentionnelles et guidées par l'Esprit, le Seigneur fera plus que ce que nous pouvons voir aujourd'hui. Tel est l'esprit de notre partenariat. Nous venons en tant que frères et sœurs. Nous venons pour marcher avec vous. Même dans un endroit où l'Église peut sembler petite, l'Évangile n'est jamais petit... Et une Église fidèle, remplie de l'Esprit, peut transformer l'avenir de la France pour la gloire de Dieu », Johnny Long, administrateur de l'EPC.

Jeff Kim, directeur national de  
l'EPC en France  
[jkim@teachbeyond.org](mailto:jkim@teachbeyond.org)



### Sister church project

Deux Églises et une même mission ! Dans le cadre des relations fraternelles entre l'EPC (*Evangelical presbyterian church*) et l'Unepref, le *Sister church project* propose une démarche simple : relier une Église en France et une Église aux États-Unis (prière, découverte, encouragement...). Si votre Église souhaite participer à ce projet, prenez contact avec la coordination Vocation. Vous serez alors accompagnés pour comprendre le projet, être mis en relation avec une Église partenaire et démarrer simplement.

## NE PLUS CHERCHER seulement à nous maintenir !

Quand on parle d'implantation d'Églises et d'essaimage, on pense tout de suite à de grands projets, avec beaucoup de moyens, beaucoup de monde, et des communautés déjà solides. Mais le rapport de notre dernier synode sur l'implantation explore une autre direction : apprendre aujourd'hui à devenir des Églises tournées vers ceux qui ne sont pas encore dans l'Église. Nous voulons donc envisager l'essaimage comme moyen d'implanter de nouvelles Églises. L'idée est simple : une Église en bonne santé ne cherche pas seulement à se maintenir. Elle cherche aussi, un jour, à donner naissance à une autre communauté. C'est cela, l'essaimage. Une Église qui envoie quelques personnes, qui prie, qui soutient une nouvelle œuvre. Une Église qui devient « Église mère ». Il est vrai que beaucoup de nos Églises restent modestes. Alors nous avons facilement tendance à penser que ce n'est pas notre priorité : « Nous verrons ça plus tard, quand nous aurons plus de monde, plus d'argent, plus de stabilité. » Mais le rapport dit justement l'inverse. Si nous attendons d'être parfaitement prêts, nous ne nous lancerons probablement jamais.



### Des choses simples et importantes

Une Église missionnelle commence souvent par des choses très simples ; une culture d'accueil réelle, des membres qui invitent, une attention sincère aux personnes nouvelles, des chrétiens qui parlent naturellement de leur foi, un conseil d'Église qui prie pour discerner les dons et les appels dans la communauté, des anciens et des diacres qui sont formés et investis. C'est là que l'essaimage commence vraiment. Quand une Église cesse simplement de penser à sa propre survie et recommence à désirer que d'autres puissent, eux aussi, entendre l'Évangile et rejoindre le peuple de Dieu. Cette dynamique concerne tout le monde dans l'Église. Certains accueilleront, d'autres enseigneront, d'autres prieront fidèlement, d'autres accompagneront une famille, un jeune croyant aujourd'hui, qui sera peut-être

engagé dans un projet d'essaimage demain. Dieu se sert souvent de choses ordinaires pour faire naître une nouvelle communauté.

### Une dynamique et des prières

Nous sommes invités à prier pour cela. Prier pour les personnes qui ne connaissent pas encore le Seigneur, pour des occasions de témoignage, pour que Dieu fasse émerger des ouvriers,

pour savoir où et comment il veut nous conduire. Prier individuellement et en communauté. Peut-être qu'aujourd'hui déjà, Dieu prépare une future implantation à travers les prières discrètes, la fidélité et l'accueil d'une de nos communautés. Qui sait ? Quoi qu'il en soit, en votant ce rapport, le synode veut encourager chaque Église à entrer concrètement dans cette dynamique d'essaimage, ou à se préparer à devenir, un jour, une Église mère.

Pasteur Stéphane Kouyo

## UNE GRANDE RÉVOLUTION dans nos conseils (presbytéraux) !

Il y a quelques années encore, dans beaucoup de nos Églises, on parlait peu des dons spirituels, du rôle précis des anciens ou de celui des diacres. Le conseil presbytéral faisait un peu tout à la fois : gouverner, organiser, accompagner, gérer, discerner... Mais depuis quelque temps, des formations ont été proposées dans nos Églises sur les dons spirituels, le ministère des anciens et des diacres, la croissance spirituelle des communautés, et la responsabilité des conseillers. Et ce travail commence maintenant à produire des changements concrets dans notre manière d'organiser la vie de l'Église locale. C'est la direction que prend aujourd'hui l'Union. À la suite des décisions du dernier synode, le conseil presbytéral va progressivement laisser la place à deux réalités complémentaires : d'un côté, un conseil d'Église, composé d'anciens, de diacres et parfois d'autres membres élus ou cooptés selon les besoins de la communauté ; de l'autre, un conseil d'anciens, chargé plus particulièrement de la direction spirituelle, du soin pastoral, de la vigilance doctrinale et de l'accompagnement du troupeau.

la vocation de nos communautés. Par ce vote, le synode encourage donc les Églises à avancer résolument dans ce sens, tout en respectant le rythme, la taille et la réalité de chacune.

Certaines avanceront vite, d'autres auront besoin de plus de temps, de formation et d'accompagnement. Mais ensemble, nous garderons le cap. Nous voulons des Églises où les dons sont reconnus, où les responsables sont formés, et où toute la communauté prend pleinement part à la vie, au témoignage et à la mission de l'Évangile.

La commission permanente

### Tous impliqués

Nous allons dans ce sens parce qu'une Église grandit mieux quand les responsabilités sont mieux reconnues et mieux partagées, quand chacun peut servir selon les dons que Dieu lui donne, quand le service pratique, l'accueil, l'entraide, l'accompagnement spirituel ou l'enseignement ne reposent pas toujours sur les mêmes personnes. Cette évolution touche directement au sacerdoce de tous les croyants. Le Nouveau Testament montre une Église où toute la communauté participe à l'œuvre de Dieu ; pas une Église portée par quelques-uns pendant que les autres ne savent pas comment s'impliquer. Dans certaines de nos communautés, ce mouvement a déjà commencé. Des diacres sont mieux identifiés, des responsables émergent, des membres prennent leur place dans le service, l'accueil ou l'accompagnement.

### Vers un fonctionnement plus biblique

Pour transformer l'essai, il est important que chaque Église joue le jeu, et en particulier, ceux qui conduisent nos communautés. Nous avons choisi ensemble d'avancer dans cette direction. Non pas pour suivre une mode, mais parce que nous croyons que cela correspond mieux à notre compréhension biblique de l'Église et à



## SOMMES-NOUS DE BONS TÉMOINS ?

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre », Ac 1, 8.

Un témoin, c'est quelqu'un qui a vu et entendu. Il raconte simplement ce qu'il a expérimenté. Par exemple : « J'étais là lorsque la foudre a frappé la maison. Il y a eu un bruit terrible et nous sommes tous sortis immédiatement. » On peut être témoin d'un accident, mais aussi d'un engagement, comme lors d'un mariage. Notre parole est importante, mais il n'y a rien de difficile ou d'extraordinaire. Dans ce texte de Luc, Jésus déclare que les apôtres seront ses propres témoins. Autrement dit, ils rendront témoignage de Jésus devant les autres. Le sujet de leur témoignage, c'est Jésus.



### Une histoire dont nous faisons partie et qui n'est pas encore terminée !

Lorsque Jésus déclare que les apôtres témoigneront à Jérusalem, dans la Judée, la Samarie et jusqu'aux extrémités du monde, il est en train de dévoiler le plan géographique et ethnique de Dieu. Nous comprenons aussi que ce projet n'est pas encore terminé et que le livre des Actes ne raconte pas la fin mais bien le début de l'histoire. Les œuvres de Jésus, par l'Esprit, à travers le témoignage des disciples, se poursuit donc encore aujourd'hui, et nous faisons partie de cette grande

histoire ! C'est impressionnant, mais finalement il s'agit seulement de parler de quelqu'un que nous aimons. Comment se taire ? Peut-on empêcher une grand-mère de parler de ses petits-enfants ou un jeune marié de son épouse ? Ceux qui témoignent, ce sont ceux qui ont reçu le Saint-Esprit. Baptisés au nom de Jésus, nous portons son nom et nous sommes ses témoins. C'est un fait... et c'est un commandement !

### Quelque chose de naturel... et de surnaturel à la fois !

Notre témoignage doit être naturel (puisque l'on s'agit de parler de quelqu'un que nous aimons), mais nous devons aussi prendre conscience qu'il est surnaturel, puisque c'est le Saint-Esprit qui nous donne cette force. Enfin, nous serons de bons témoins si nous avons une relation vivante avec Jésus. En effet, si nous ne vivons pas grand-chose avec lui, nous aurons peu à raconter ! Nous serons aussi de bons témoins si nous aimons véritablement ceux qui nous entourent. En effet, si nous les aimons, nous irons vers eux parce que nous avons envie qu'ils connaissent eux aussi Jésus. Nous serons aussi de bons témoins si nous sommes honnêtes dans notre témoignage et si nous racontons nos difficultés et nos échecs autant que nos victoires. Il

ne s'agit pas d'être un témoin fort, mais d'être un témoin juste. N'oublions pas que nous racontons souvent ce qui nous arrive et ce qui nous touche (un match, un film, un voyage...). Prions et essayons de raconter simplement ce qui nous arrive avec Dieu. Notre vie et celle de nos proches en seront bouleversées !

Bruce

## AU MÉPRIS DU DANGER, avancer vers l'inconnu !

Cette année, le synode des Églises réformées évangéliques s'est donc tenu du 8 au 10 mai 2026, à Berre-l'Étang. Comme l'écrit le pasteur Lucas Cobb dans son résumé : « Le synode est une sorte d'assemblée générale de toutes les Églises réformées évangéliques, où sont prises des décisions concernant la vie spirituelle, théologique, administrative et structurelle des Églises. Cette année, de nombreuses décisions importantes ont été actées », notamment concernant le fonctionnement de nos conseils presbytéraux, mais aussi concernant notre stratégie d'implantation de nouvelles Églises. Deux articles de cette lettre nous en parlent plus longuement.

Mais ce qui m'a particulièrement marqué durant ce synode, c'est la qualité des échanges et la paix ressentie dans les débats. Nous n'étions pas toujours d'accord et certains votes importants ont nécessité quelques échanges et explications ; mais la paix et la joie étaient présentes. Je dois même dire que je sens, depuis quelques années déjà, une cohésion pastorale et une progression spirituelle importantes. Depuis mon arrivée comme pasteur dans l'Unepref (en 1998), j'ai vécu de nombreux synodes. Certains furent houleux, d'autres décevants, d'autres intéressants. Je dois avouer que les deux derniers (celui de St-Laurent-du-Pape et ce dernier synode à Berre) m'ont particulièrement plu. J'ai l'impression que notre union d'Églises est réellement en marche et qu'elle s'attaque aux difficultés réelles avec courage et douceur. Nous sommes devant de nombreux défis, et je ne suis pas naïf. Il y aura des résistances et des difficultés. Mais je pense que nous sommes sur la bonne voie. J'espère que les Églises sauront accueillir avec confiance les décisions prises cette année, et que nous saurons poursuivre ce chemin ensemble.

Je dois enfin ajouter que ce synode a aussi été particulièrement émouvant : la belle méditation d'ouverture du pasteur Du Ploy, l'affiliation officielle (et tant attendue) de l'Église de Marseille Sud, le beau partenariat avec l'EPC (et les discours qui l'ont accompagné), la dissolution d'une Église de notre union et les départs de Nelly Vos, de Marloes Nabers, de la famille Lee et de Bruce et de Patricia. Le pasteur Timothé Calvot a su trouver les mots pour exprimer notre reconnaissance et notre affection à ces frères et sœurs qui ont tant donné et de qui nous avons tant reçu !

Je n'oublie pas l'accueil des Églises du secteur, la soirée gospel, et les temps d'échange pendant les repas. Je voudrais remercier le Seigneur pour ce qu'il accomplit dans notre union d'Églises et partout ailleurs, et pour les liens qu'il crée entre nous. Puisseons-nous prier les uns pour les autres et appliquer courageusement les décisions prises. Puisseons-nous, au mépris du danger, avancer vers l'inconnu !

Pasteur Pascal Gonzalez

